Botho Strauss

Né en 1944, il est dramaturge, romancier, essayiste et écrivain allemand. Après des études de littérature, d'histoire du théâtre et de sociologie, il travaille à la Schaubühne de Berlin avec Peter Stein en tant que dramaturge. Il traduit ou adapte Ibsen, Labiche, Gorki. Rapidement, il se met à écrire ses propres pièces.

Il conçoit en 1977 *La Trilogie du revoir* pour la troupe de la Schaubühne. En 1989, il reçoit le prix Georg Büchner, la plus haute distinction littéraire en Allemagne, pour être « parvenu à transposer sur scène la vie désorientée de notre société ».

Strauss a été révélé en France par Claude Régy qui monte successivement La Trilogie du revoir, Grand et Petit et Le Parc.

Luc Bondy a créé *Le Temps et la Chambre* à la Schaubühne.

Patrice Chéreau en a proposé une mise en scène à l'Odéon – Théâtre de l'Europe.

Alain Françon

Il cofonde la compagnie Le Théâtre Éclaté en 1971 à Annecy. En 1989, il prend la direction du CDN de Lyon – Théâtre du Huitième. De 1992 à 1996, il est directeur du CDN de Savoie. Durant ce mandat, il entame un travail de création privilégié avec Edward Bond dont il a créé, entre autres, La Compagnie des hommes, Pièces de guerre, Naître, Chaise et Les Gens, pièces présentées au TNP.

Son nom est associé à celui de Henrik Ibsen, Samuel Beckett, Thomas Bernhard, à celui de Anton Tchekhov dont il a créé *La Cerisaie*, *Platonov*, *Oncle Vania*, *Ivanov*, *Le Chant du cygne*, *Les Trois Sœurs...*, à celui de Georges Feydeau, avec la création de l'intégrale des farces conjugales.

En janvier 2010, il quitte le Théâtre national de la Colline et fonde la compagnie Théâtre des nuages de neige. Alain Françon est très attaché à la transmission et anime de nombreux ateliers dans des Écoles nationales, entre autres. Il fait participer des élèves à ses créations en tant que stagiaires, comédiens, dramaturges ou assistants à la mise en scène.

Àlire

Botho Strauss *Le Temps et la Chambre,* l'Arche Éditeur.

Odile Quirot Alain Françon, la voie des textes, Actes Sud, Le temps du théâtre.

Alain Françon Quittez le théâtre affamés de changements, Biro & Cohen.

Autour du spectacle

Mer 23 nov. à 12 h 30

- → En-cas culturel
- « Puzzle surréaliste »
- ¬ Au Musée des Beaux-Arts

Mer 23 nov. à 19 h 00

Prélude

Présenté par Pierre Causse

Jeu 24 nov. à 19 h 00

Rencontre après spectacle

Ven 25 nov.

Disputatio (après le spectacle)

En même temps

Du 14 au 26 novembre Le berceau de la langue répertoire

Samedi 26 nov. à 18 h 00 Intégrale du Berceau de la langue

Prochainement

Du 30 nov. au 4 déc.

Meurtres de la princesse juive...

Armando Llamas / Michel Didym

Du 2 au 10 déc.

Une Saison au Congo

Aimé Césaire / Christian Schiaretti répertoire

Du 13 au 17 déc. & du 3 au 7 janv. Cahier d'un retour au pays natal Aimé Césaire / Olivier Borle

Du 16 au 24 déc.

L'Oiseau vert

Carlo Gozzi / Laurent Pelly

Du 20 au 29 déc.

Cabaret Aznavour

'Achnabour'

Christine Gagnieux /

Christian Schiaretti

création

L'abonnement continue

De 8€ à 16€ la place.

La location

Ouverture depuis le 6 septembre pour l'ensemble des spectacles de la saison. De 10 € à 25 € la place.

La Librairie Passages et la Brasserie 33 TNP vous accueillent avant et après la représentation.

Covoiturez!

Sur le site internet du TNP, vous pouvez déposer votre annonce ou votre demande. Un nouvel outil sans inscription et gratuit!

www.tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

graphisme Guerillagrafik
Imprimerie Valley, novembre 2016
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Le Temps et la Chambre

Botho Strauss — Alain Françon



«Ah! vous êtes loin derrière ce que vous étiez hier.»

Le Temps et la Chambre

de Botho Strauss mise en scène Alain Françon

Du mardi 22 au samedi 26 novembre 2016

Grand théâtre salle Roger-Planchon Durée: 1h40

avec
Antoine Mathieu L'Homme
en manteau d'hiver, Rudolf,
Troisième Homme, Un Client

Charlie Nelson Franck Arnold, Premier Homme

Gilles Privat Olaf

Aurélie Reinhorn La Femme Sommeil. La Chef de service

Georgia Scalliet (de la Comédie-Française) Marie Steuber

Renaud Triffault Le Parfait Inconnu, Deuxième Homme, Le Graphiste

Dominique Valadié L'Impatiente, La Collègue

Jacques Weber Julius

Wladimir Yordanoff L'Homme sans montre, Ansgar

et la voix de Anouk Grinberg

Collaborateur artistique à la mise en scène Nicolas Doutey dramaturgie David Tuaillon décor Jacques Gabel lumières Joël Hourbeigt costumes Marie La Rocca musique Marie-Jeanne Séréro son Léonard Françon coiffure maquillage Pierre Duchemin

Production

Théâtre des nuages de neige Coproduction Théâtre National de Strasbourg, La Colline – Théâtre national

Le Théâtre des nuages de neige est soutenu par la Direction générale de la création artistique du ministère de la Culture et de la Communication Avec le soutien de l'École de la Comédie de Saint-Étienne/ DIESE/Auvergne Rhône-Alpes

Directrice de production Anne Cotterlaz

Équipe technique du Théâtre des nuages de neige:

régisseur général
Benjamin Bertrand
régisseur plateau Médo Nadri
régisseur lumière Romuald Lesne

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

régisseur son Julie Malfilatre

Le décor est réalisé par les ateliers du TNS Les costumes sont réalisés par les ateliers de La Colline – Théâtre national et le TNS

Le spectacle a été créé le 3 novembre 2016 au Théâtre National de Strasbourg

Botho Strauss ose faire ce qui paraît impensable

pratiquent la sagesse, décrivent une jeune
femme qui passe dans la rue.
C'est Marie Steuber qui, parce que le théâtre
le décide, arrive dans leur appartement, suivie
d'autres personnages, L'Impatiente, L'Homme
sans montre, Franck Arnold, La Femme Sommeil
portée par L'Homme en manteau d'hiver et Le
Parfait Inconnu.

Olaf et Julius, un couple de sceptiques qui

Dans cette première partie, ils sont tous pris dans un mouvement aléatoire qui les fait se rencontrer et les sépare, dans un temps décousu souvent tourné vers un passé lointain ou proche. Dans la deuxième partie, composée de courtes scènes, Marie Steuber engage avec les hommes de la première partie, sauf Julius, une relation accélérée. S'agit-il de son passé recomposé à travers ces fragments qui suivent un ordre chronologique, dans ce lieu où même les colonnes prennent la parole?

Botho Strauss est un auteur dont je me sens proche. J'ai lu tout ce qu'il a écrit-théâtre, romans, essais-et j'ai suivi avec admiration l'aventure de la Schaubühne de Peter Stein, où Luc Bondy et lui ont créé ses premières pièces dans les années 80. L'année dernière, j'ai travaillé sur La Trilogie du revoir, avec les élèves de l'ENSATT. Il offre aux acteurs une matière de jeu passionnante. Je pourrais dire que Le Temps et la Chambre est la pièce la plus étrange que je connais. J'ai toujours eu en tête de la monter.

Botho Strauss ose faire ce qui paraît impensable. En physique, en philosophie, on parle de l'espace-temps, dans cette notion les deux sont inséparables. On les voit toujours comme uns et indissociables, c'est-à-dire qu'on a tendance à les cacher. Y compris au théâtre. Lui, dès le titre, les sépare: il y a le temps et la chambre. On sort du bâti habituel où l'on essaie de faire en sorte que tout coïncide et soit logique, unifié. Il sépare le temps et le lieu, l'espace. Tout ce qui est habituel-lement caché devient ouvert.

Le lieu devient libre - un lieu de théâtre -, permettant tout. La première partie commence avec un couple d'amis. l'un tourné vers l'intérieur et l'autre qui regarde par la fenêtre - de vieux sages? Il y a une colonne dans le décor. Julius décrit à Olaf ce qu'il voit, notamment une jeune femme qui passe dans la rue. Et quelques secondes après, elle - Marie Steuber - surgit dans la pièce en disant: « vous venez de parler de moi? » Là-dessus arrivent L'Homme sans montre qui pense l'avoir oubliée dans ce lieu la veille, puis L'Impatiente, La Femme Sommeil portée par L'Homme en manteau d'hiver et tous les autres... Ils entrent, sortent. se rencontrent, se séparent. Qu'est-ce qui les relie? Ce que je trouve formidable, c'est que Botho Strauss transforme, en quelques instants, ce lieu

de «sagesse», ce lieu d'observation, avec les deux fauteuils et la colonne – ce lieu de théâtre classique? – en un espace propice à toutes les rencontres, un lieu d'agitation, où les gens semblent se retrouver... Mais où et quand se sont-ils connus?

La pièce est très drôle et mystérieuse. On pourrait la qualifier de « fragmentaire », dans le sens où elle ne raconte pas une histoire dans la continuité. Mais je me méfie de ce mot, qui peut évoquer un procédé d'entassement de dialogues et de situations, de « déconstruction ».

René Char dit « si tu détruis, que ce soit avec des outils nuptiaux ». Je trouve que Botho Strauss a cette grâce. Il déconstruit les logiques et les habitudes narratives, mais il y a, dans son écriture, la verticalité qui fait décoller le propos et qui ouvre un horizon de sens. Dans la deuxième partie, qui évoque toutes les rencontres possibles de Marie Steuber avec les hommes, on retrouve les mêmes gens qui se transforment parfois, en prenant d'autres identités, d'autres fonctions quand il s'agit du monde de l'entreprise. Luc Bondy, qui a créé la pièce, m'avait dit « ce sont des clowns! ». C'est vrai qu'on peut aller très loin avec eux. Tout est à inventer.

Alain Françon

«J'ai essayé deux fois. J'ai fait de mon mieux.

Je ne peux pas vivre. Et j'essayerai encore une troisième fois, quand le temps sera venu et que j'en aurai la force. Ça, là-dedans, l'éléphant qui veut me piétiner, touché il l'est, mais par des balles anesthésiantes, et il se réveillera, un jour, à nouveau. au zoo.»

Marie Steuber